

L'UEM à la croisée des chemins – Conférence – Elena Danescu (Luxembourg, 6 mars 2013)

Source: L'UEM à la croisée des chemins, Elena Danescu, CVCE, 2013.

Copyright: (c) CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/l_uem_a_la_croisee_des_chemins_conference_elena_danescu_luxembourg_6_mars_2013-fr-bb92142d-fd6a-467f-bfa4-54077e974b15.html



Date de dernière mise à jour: 07/07/2016

Monsieur le Premier Ministre,
Monsieur le Président de la Chambre des Députés,
Monsieur le Président Honoraire de la Banque de France,
Monsieur le Ministre d'Etat Honoraire,
Excellences, Mesdames, Messieurs,
Chers membres de la famille Werner,

En ce début de l'année du centenaire de Pierre Werner, l'équipe du projet « Pierre Werner et l'Europe » est particulièrement honorée du cadre qui lui est offert pour présenter les résultats de la première étape de ses recherches.

Pourquoi avoir donné la priorité au rapport Werner ?

Tout d'abord en raison de la portée de ce document pour l'histoire de la construction européenne, ainsi que pour la particulière résonance de ses conclusions dans le contexte de la crise économique et financière mondiale de ces dernières années, qui a entraîné la zone euro dans son épiceutre.

Ensuite, parce que les travaux du comité Werner se sont déroulés en cadre restreint, dans une atmosphère empreinte de confidentialité, dont les traces écrites sont peu nombreuses. De ce fait, la chronique historique du rapport et du *consensus* politique qui a scellé son adoption ne ressort nullement des archives officielles.

Enfin, parce que les inédites archives de la famille Werner révèlent des informations nouvelles sur l'étendue et la subtilité du rôle de Pierre Werner dans l'élaboration et l'approbation du rapport, que ce soit en matière théorique, de la méthode ou d'influence politique.

Développées dans une approche méthodologique multidisciplinaire, nos recherches reposent sur deux piliers :

Le premier est constitué par les archives familiales Werner, qui recèlent une multitude de documents que Pierre Werner même a rassemblés méthodiquement à partir des années 1950. Il s'agit notamment de manuscrits, discours, échanges avec diverses personnalités académiques et politiques, correspondance diplomatique, textes institutionnels, ainsi que d'un grand nombre d'articles de presse du monde entier. A ceci se rajoute un important volet iconographique contenant des photos et des enregistrements sonores et filmés. Nos recherches se sont poursuivies dans les plus pertinents fonds d'archive européens et internationaux, institutionnels et non institutionnels, publics et privés. Une sélection a été opérée afin de le compléter utilement, de mettre en perspective les sources provenant des archives familiales Werner et d'enrichir la variété, la diversité et l'équilibre de nos sources.

Le deuxième pilier, qui confère une plus-value spécifique au projet, réside dans le volet des témoignages historiques recueillis par le CVCE.

Le corpus comprend une étude scientifique approfondie qui, sur la base des sources originales et peu connues, aborde des questions nouvelles. L'objectif de nos travaux

n'est pas le rapport Werner en soi, mais l'alchimie et l'état d'esprit dans lesquels il a émergé, tout comme l'empreinte que personnalités-phare de l'époque ont laissé sur cette œuvre collective. On propose ainsi une véritable «relecture» du rapport Werner en retraçant son contexte, le déroulement des travaux, son incidence la poursuite du chemin vers l'Union économique et monétaire. L'étude est accompagnée d'une riche bibliographie, d'une chronologie, ainsi que d'un index des personnalités contenant leurs principaux repères biographiques.

Le sujet examiné nous a amenés à nous concentrer sur la période 1968-1974 (année de la suspension *de facto* du rapport Werner). Le souci de cohérence et de mise en perspective historique ont cependant justifié que l'analyse intègre des éléments antérieurs et postérieurs à la période du rapport Werner.


Avec une architecture d'envergure et disponible en français, en anglais et en allemand, le corpus de recherche est structuré en six grands chapitres, divisés en sections, dont chaque niveau est doté d'un texte d'analyse et d'un volet documentaire pertinent.

Structure du corpus de recherche
Une relecture du rapport Werner du 8 octobre 1970 à la lumière des archives familiales Pierre Werner

Introduction

- 1. Contexte de la création du comité Werner**
 - 1.1. Contexte monétaire international de l'après-guerre
 - 1.2. Genèse de la pensée monétaire de Pierre Werner dans les années 1960
 - 1.3. Environnement économique et monétaire à la fin des années 1960
 - 1.3.1. Les plans Barre I et Barre II
 - 1.3.2. Le sommet de La Haye
 - 1.3.3. Les plans monétaires élaborés par la Belgique, l'Allemagne et le Luxembourg (janvier-février 1970)
- 2. Création et déroulement des travaux du comité Werner (mars – octobre 1970)**
 - 2.1. Désignation de Pierre Werner à la présidence du comité d'experts - trois versions
 - 2.2. Déroulement des travaux du comité Werner
- 3. Le rapport Werner**
 - 3.1. Les concepts de base du rapport Werner et le rapport intermédiaire
 - 3.2. Approfondissement des travaux du comité Werner et le rapport final
 - 3.3. Le Comité des gouverneurs des Banques centrales et le rapport Werner
 - 3.4. Économistes versus Monétaristes : accords et divergences dans l'élaboration du rapport Werner
- 4. Réactions au rapport Werner**
 - 4.1. Réactions du Parlement européen
 - 4.2. Réactions de la Commission européenne et du Conseil
 - 4.3. Réactions du Comité économique et social et des organisations professionnelles, syndicales et citoyennes
 - 4.4. Le rapport Werner dans les médias internationaux de l'époque
- 5. La mise en œuvre du rapport Werner**
 - 5.1. La mise en œuvre de la première étape dans un contexte de troubles monétaires européens et internationaux
 - 5.2. Les difficultés du serpent monétaire et le FECOM
 - 5.3. La mise entre parenthèses du plan par étapes
- 6. L'influence du rapport Werner dans la poursuite de l'Union économique et monétaire**
 - 6.1. Plans et études postérieurs au rapport Werner
 - 6.2. Le rapport Werner et le rapport Delors
- 7. L'action ultérieure de Pierre Werner en matière économique, monétaire et financière**

Conclusion



Quelques résultats

Un regard synthétique sur l'ensemble des travaux accomplis révèle les résultats suivants:

1. La constitution d'une collection complète de sources relatives au contexte monétaire international de l'après-guerre (les Accords de Bretton Woods, le plan Marshall, l'Organisation européenne de coopération économique), sur le sommet de La Haye de décembre 1969, ainsi que sur les plans d'intégration monétaire proposés par différents pays et par la Commission des CE

On a étudié, depuis les années 1950, la genèse de la pensée monétaire de Pierre Werner et sa réflexion portant sur une monnaie européenne, d'abord commune, unique ensuite.

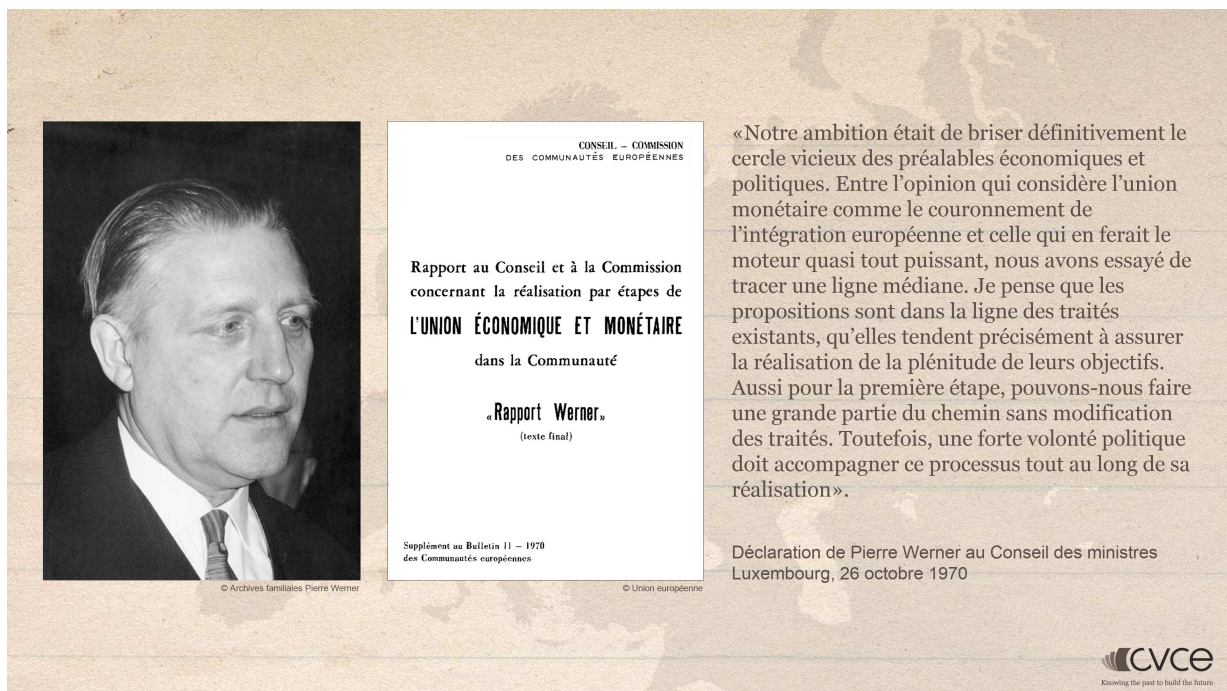
Le dialogue intellectuel avec des économistes réputés (Fernand Collin, Jacques Rueff, Hermann Abs, Robert Triffin) et avec des militants européens (Jean Monnet) fut intense. On peut ainsi mieux comprendre que sa désignation à la tête du comité ad hoc ne fut ni le fruit du hasard, ni un choix éminemment politique, mais un geste de raison en faveur d'un Européen engagé, dont la réputation de rassembleur s'était révélée par le «compromis de Luxembourg» de 1966.

2. Nous avons pu reconstituer l'ensemble des réunions du comité Werner – séances plénières, consultations d'experts, y compris au sein des comités spécialisés de la Commission des CE – avec l'identification des participants, de la problématique et des documents débattus, ainsi que des principales confrontations doctrinaires et d'intérêts politiques.

3. L'action de Pierre Werner au niveau de la méthode et dans la coordination du groupe ad hoc est doublée par une contribution substantielle sur le fond du rapport. Car – et permettez-moi de citer les propos prononcés par Monsieur Jean-Claude Trichet dans son discours de départ de la Banque centrale européenne, prononcé le 19 octobre 2011: «*Ce n'est pas suffisant de savoir, il faut appliquer son savoir. Ce n'est pas suffisant de vouloir, il faut agir*».

3.1. Pierre Werner propose comme principe de travail de son comité que les idées et les propositions exprimées soient toujours abordées dans une approche comparative, en identifiant d'emblée les zones les *consensus* et les accords à atténuer. «*Il faut consolider ce qui nous unit et négocier, en vue d'aplanir les divergences, autour de ce qui nous sépare*» disait-il.

3.2. Pierre Werner inspire la méthode du plan par étapes, qui suppose un point de départ, un point d'arrivée souhaité et des voies alternatives possibles pour lier les deux points. Il s'agit en fait de la vision «du plan luxembourgeois en cinq points pour une union monétaire» qu'il avait présenté le 26 janvier 1968 à la tribune d'*Europaforum*. Ce même plan met en exergue la nécessité d'un parallélisme entre la coordination des politiques économiques et l'intégration monétaire. Deux années plus tard, cet équilibre subtil présidera à la rédaction du rapport Werner. La solution médiane qu'il trouve à la confrontation entre «économistes» et «monétaristes» sera considérée comme un «autre compromis de Luxembourg».



Alors que le rapport intermédiaire (présenté le 22 mai 1970) n'est qu'un document schématique, Pierre Werner énonce (lors de la réunion des ministres des Finances des 8-9 juin 1970) les six axes d'approfondissement des travaux. Une place de choix appartient aux instruments de coordination budgétaire, à la politique économique à moyen terme et à la problématique institutionnelle. En cette matière, le rapport Werner final préconisera une audacieuse et visionnaire architecture: la création d'un «*centre de décision pour la politique économique*» placé sous le contrôle démocratique du Parlement européen élu par suffrage universel, ainsi que d'un «*système communautaire de banques centrales*».

Notons également que profondément imprégné par le modèle luxembourgeois d'économie sociale de marché, Pierre Werner proposera (lors du conseil du 9 juillet 1970) «*la nécessité de consulter les partenaires sociaux en cas de décision monétaire importante*».

3.3. Il a aussi œuvré en faveur de la dimension extérieure de l'UEM que le plan par étapes supposait. Ce sera notamment l'idée de consolider (la future) identité monétaire et la solidarité européenne en faisant parler les Six d'une voix commune dans les organisations financières internationales.

4. Des archives inédites ont révélé son implication déterminante, ainsi que des faits nouveaux sur le rôle du Comité des gouverneurs des banques centrales, dont l'avis technique fait partie intégrante du rapport. Sont ainsi retracées les synergies décisives que Pierre Werner établit avec certains membres de son comité (le baron Ansiaux, Bernard Clappier, Walter Schöllhorn), avec Raymond Barre, Valéry Giscard d'Estaing et Willy Brandt, ainsi qu'avec des personnalités de marque de la cause européenne (Jean Monnet, Robert Marjolin, le baron Jean-Charles Snoy et d'Oppuers, Robert Triffin, Karl Schiller). Grâce aux archives familiales Werner a pris forme une véritable chronique en images retraçant les grands moments de l'Europe monétaire.

Grands acteurs de l'Europe monétaire (1961-1980)



avec Robert Schuman, 1961



avec Ludwig Erhard, 1964



avec Johan Witteveen et Rolf Dahlgren, 1965



avec Joseph Bech et Kurt Georg Kiesinger, 1967



avec Albert Borschette et Sizzo Mansholt, 1967



avec George Brown et Harold Wilson, 1967



avec Dean Rusk, 1967



avec Willy Brandt, 1967



avec Jean-Charles Snoy et d'Oppuers, 1969



Sommet de La Haye, 1969



avec Valéry Giscard d'Estaing, 1969



avec Gaston Thorn et Franco-Maria Malfatti, 1970



avec Jean Monnet, 1970



avec Helmut Schmidt, 1980

6. Ont été étudiées les réactions au rapport Werner en provenance des institutions européennes, des États membres, de la société civile européenne et internationale, des médias, et de certaines personnalités. Des documents inédits tels que les lettres de Jacques Rueff, de Willy Brandt et de Jean Monnet en sont l'illustration.

7. Mis entre parenthèses suite aux tensions monétaires et à l'effondrement du système de Bretton Woods, le rapport Werner inspirera largement le rapport Delors publié en 1989. C'est révélateur qu'un important pan de la réflexion du comité Delors (je pense tout particulièrement à Tommaso Padoa-Schioppa) a été titré «*The Werner Report revisited*».



© CVCE 2010

«Dans notre Rapport, nous nous sommes mis d'accord sur les trois phases, reprises du rapport Werner: première phase, consacrée au renforcement de la coordination, à partir du 1^{er} juillet 1990; deuxième phase de transition vers la phase finale, préparant les institutions définitives de l'Union Economique et Monétaire; phase finale où seraient fixés irrévocablement les taux de change des monnaies entre elles et avec la monnaie unique».

Jacques Delors

«Mémoires», Éditions Plon, Paris, 2004, p 338.

CVCE
Knowing the past to build the future.

L'actualité du rapport Werner

Au regard des éléments précités, le rapport Werner revêt une étonnante actualité, tant dans sa «lettre» que dans son «esprit».

Le 27 janvier 2011, lors de la soirée académique de lancement de notre projet, Monsieur le Premier Ministre et président de l'Eurogroupe nous l'a rappelé avec force arguments en disant :

« C'était Pierre Werner qui avait, dans son rapport, souligné l'absolue nécessité de coordonner les politiques économiques des Etats membres et de la zone monétaire et de rapprocher, pour aplanir, les divergences, notamment de compétitivité, qu'il pouvait y avoir entre les sous-économies de l'économie globale de ce qui allait devenir la zone euro ».



«C'était Pierre Werner qui avait, dans son rapport, souligné l'absolue nécessité de coordonner les politiques économiques des Etats membres et de la zone monétaire et de rapprocher, pour aplanir, les divergences, notamment de compétitivité, qu'il pouvait y avoir entre les sous-économies de l'économie globale de ce qui allait devenir la zone euro ».

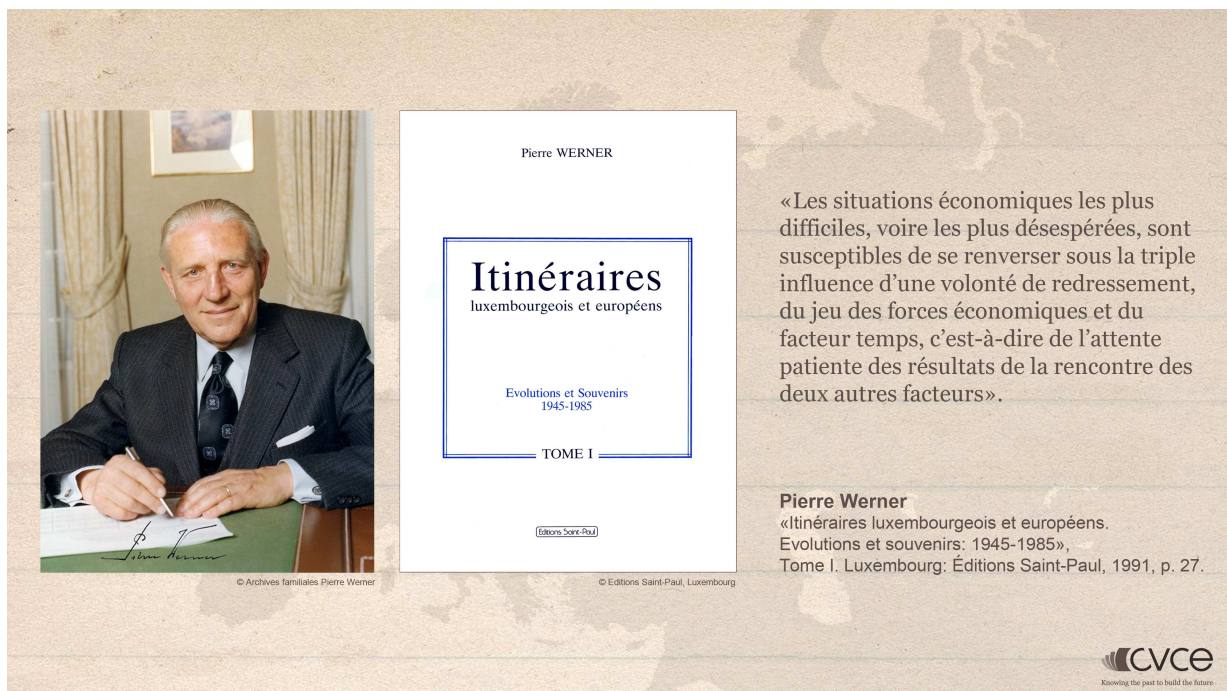
Jean-Claude Juncker
Conférence CVCE «Du plan Werner à l'Euro: 40 ans de succès et de crises»
Luxembourg, 27 janvier 2011, www.cvce.eu

© CVCE 2011

CVCE
Knowing the past to build the future

Quant à l'«esprit» du rapport Werner – et ici la marque de la pensée de Pierre Werner a été essentielle - il s'agit d'une vision sur le long terme, empreinte d'un pragmatisme engagé, d'actions fortes et de convictions profondes.

Son crédo, restitué par ses Mémoires c'est que *« Les situations économiques les plus difficiles, voire les plus désespérées, sont susceptibles de se renverser sous la triple influence d'une volonté de redressement, du jeu des forces économiques et du facteur temps, c'est-à-dire de l'attente patiente des résultats de la rencontre des deux autres facteurs ».*



Excellences, Mesdames, Messieurs,

Alcide De Gasperi disait «Les hommes politiques pensent aux prochaines élections. Les hommes d'Etat pensent aux prochaines générations».



Ces paroles reflètent d'une manière éclatante la véritable signification des archives familiales Pierre Werner, dont nos recherches se font l'écho. Tout comme, ces mêmes paroles résument l'engagement de toute une vie des continuateurs de Pierre Werner qui nous honorent ce soir de leur présence.

Je vous remercie de votre attention !